

Vendredi 14 Avril 2017 – 5 heures.

Les réflexes sont là, nous avons calé le réveil à 4 H 30 et c'est en 30 mn que le petit déjeuner a été avalé, les vélos remis dans le bon sens et les cavaliers en selle. Curieusement nous explosons de chaud dans l'ascension des quelques centaines de mètres qu'ils nous restent avant le sommet et décidons de d'enlever quelques couches de vêtements mais 2 km plus loin c'est un froid glacial qui nous tombe dessus et nous remettons tout et plus encore. Ce froid nous accompagne tardivement et nous trouvons une boulangerie avec le jour qui se lève sur la Provence vers Tavernes. C'est en admirant l'organisation des employés municipaux qui, à force de balai et de nombreux commentaires, finissent pas venir à bout des quelques feuilles perdues de la rue principale que nous dégustons notre deuxième déjeuner de la matinée. Le meilleur. C'est une très belle matinée au milieu des oliviers et des rochers que nous savourons. Nous quittons ces collines pour rejoindre Salon de Provence et faire connaissance avec un vieux copain redouté de tous, le vent et tous ses qualificatifs. Ceux de persistants, de costaux, de pénibles seront retenus pour les prochains 400 km alors que dans d'autres diagonales nous l'avons qualifié d'ami, de soutien, de carresse au bon endroit. C'est comme ça, on ne choisit pas son humeur on la subit. C'est curieux mais cela fait 4 fois que je traîne mes guêtres entre Menton et Hendaye et dans l'autre sens et à chaque fois le vent s'est montré désagréable. Il n'aime pas les gens du Nord ou alors il fait ce qu'il faut pour ne pas avoir la pluie mais ça marche aussi en nous poussant alors la prochaine fois, un bon geste



Le vent nous a mis en rogne

Pour fractionner le grand bout droit entre Salon et Arles, nous nous arrêtons au milieu pour goûter la cuisine de ce magnifique relais routier qu'est la cabane Bambou, c'est ouvert jour et nuit et le parking est tellement grand que le routier qui se gare au bout doit lui aussi se mettre au vélo s'il ne veut pas manger froid. La pause est profitable et la remise en route troublée par une crevaison sur un éclatement suite à un choc avec un gros caillou non vu sur la route. Cela m'apprendra à ne pas lever le nez quand je me protège dans la roue de Sylvain. Pas de dégât, la réparation est faite rapidement.

La Camargue est traversée par des petites routes et nous retrouvons les abords de la méditerranée vers la grande motte et ses pistes cyclables. Restauration rapide du côté de Palavas pour remettre les compteurs à jour et nous entamons la route qui contourne Montpellier par le sud avec Sète comme objectif. Alain Roy nous a réservé un hôtel sur Agde, malgré le vent nous ne transigeons pas sur l'objectif initial et c'est dans une nuit bien noire et des pistes cyclables mal pavées, mal indiquées et dangereuses que nous rejoignons vers 22 H 30 notre étape du soir après 310 km. Ouf, il reste encore un restaurant ouvert et nous remercions gentiment l'hôtelier pour ses longues explications sur l'utilisation de la climatisation et la préparation des madeleines pour le petit déjeuner de demain matin afin de pouvoir nous restaurer encore ce soir.

C'est vers 23 heures que nous fermons les yeux après une prière pour la clémence du vent de demain vers Carcassonne.

Samedi 15 Avril 2017 – 5 heures

Nous n'avons pas été entendus et dès la sortie de Agde vers Béziers nous sommes attendus par notre copain de la veille, nous avons l'impression qu'il a fait la fête toute la nuit et qu'il est rentré éméché après une folle nuit. C'est assez étonnant l'énergie qu'il développe à nous ralentir. Nous luttons patiemment et après une bonne escale dans une belle boulangerie bien achalandée en sandwich au jambon dès le matin, nous finissons par arriver sur Carcassonne.